

Le roi Amatsia

Servir Dieu avec un cœur partagé 2 Chroniques 25

Amatsia était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il commença de régner ; et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem (v1). Il nous est dit de lui qu'il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, non pas toutefois comme David, son père ; il fit selon tout ce que son père, Joas, avait fait (2 Rois 14v3). Quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez, vous disposez également d'exemples à suivre. David a commis de nombreuses erreurs dans sa vie, mais comme disait de lui le Seigneur, son cœur était droit, il gardait mes commandements et marchait après moi de tout son cœur. (1 Rois 14v8). Joas a réparé le temple et a bien servi tant que Jehoïada le sacrificateur s'est tenu auprès de lui. Après son décès, la méchanceté du cœur de Joas est devenue évidente (2 Chroniques 24v2,17). Votre cœur est-il partagé ? Jésus savait comment nous fonctionnons, nous les humains, et il a dit : Personne ne peut servir deux maîtres (Matthieu 6v24). Amatsia fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, non pas toutefois d'un cœur parfait. (v2) Si nous voulons vivre pour Lui, nos cœurs ne doivent être dévoués qu'à un seul et unique Maître. La vie du roi Amatsia illustre les hauts et les bas d'un cœur partagé.

1. Il obéit aux Écritures : v.3-4

Après avoir été couronné roi, Amatsia met à mort les serviteurs qui avaient assassiné son père. Il était d'usage commun de se venger en tuant des familles entières, mais Amatsia s'en est abstenu et il fit selon ce qui est écrit dans la loi. L'obéissance à la Parole de Dieu l'emporte sur les coutumes, les désirs et les émotions. Un cœur partagé s'y soumet *parfois*.

2. Il sert Dieu de son plein gré : v. 5-6

Juda, le peuple de Dieu, comptait de redoutables ennemis. Amatsia était prêt à livrer les batailles de l'Éternel. Il a rassemblé une armée et, compte tenu de la taille de son adversaire, il a engagé cent mille mercenaires. Un cœur partagé montre *parfois* sa volonté de servir, même au prix de grands sacrifices personnels.

3. Il accepte la réprimande : v.7-13

Le Seigneur a envoyé un messenger à Amatsia pour lui montrer la faute grave qu'il avait commise. Dieu ne se trouvait pas aux côtés des mercenaires. S'il allait au combat avec ce soutien, Dieu (le) fera tomber devant l'ennemi ; car c'est en Dieu qu'est le pouvoir pour aider et pour faire tomber. Mais il les avait déjà payés, plus de 3 tonnes d'argent ! Rectifier nos erreurs peut parfois nous coûter très cher. Vous avez peut-être déjà beaucoup investi dans un projet, une église, une relation inappropriés. Le messenger de Dieu répond à Amatsia : il appartient à l'Éternel de te donner beaucoup plus que cela. Les mercenaires n'ont pas franchement apprécié d'être renvoyés. Leur colère s'embrasa beaucoup contre Juda, et ils s'en retournèrent chez eux dans une ardente colère. Lorsque

nous rectifions une erreur, tout le monde ne sera pas d'accord : certains s'y opposeront, d'autres pourront se sentir offensés. Pour se venger, les mercenaires ont pillé quelques villes de Judée sur le chemin du retour. Même en présence de réactions aussi inattendues et douloureuses, corriger ce qui ne va pas est la seule chose à faire. Un cœur divisé reconnaît et corrige *parfois* les fautes commises.

4. Il adore d'autres dieux : v. 14-16

Sans les mercenaires, le Seigneur accorde à Amatsia la victoire dans la bataille. Et il arriva, après qu'Amatsia fut revenu de la défaite des Édomites, qu'il apporta les dieux des fils de Séhir, et se les établit pour dieux, et se prosterna devant eux et leur brûla de l'encens. Amatsia n'avait pas l'intention de rejeter l'Éternel, mais ses actions révélaient une perception amoindrie de Dieu, tout comme nos décisions et notre façon de vivre reflètent également comment nous le considérons. Il a pensé que les dieux du peuple de Séhir pouvaient être puissants eux aussi, et a jugé prudent de les ramener chez lui et de leur témoigner du respect. Mais l'Éternel, le Créateur, est unique. Il n'y en a qu'un comme lui. Placer d'autres dieux à côté ou en dessous de lui équivaut à le rejeter. Peut-être la vision amoindrie qu'Amatsia avait de Dieu l'a-t-elle empêché de le servir de tout son cœur. Comment voyez-vous le Seigneur ? Le considérez-vous comme digne de votre entière dévotion ? Hudson Taylor, un missionnaire pionnier en Chine, a expliqué cette vérité sans détour : « Soit Christ est Seigneur de tout, soit il n'est pas Seigneur du tout ».

5. Il en veut toujours davantage : v. 17-28

Au lieu de se contenter de la victoire que Dieu lui a donnée, Amatsia cherche la bagarre avec Israël. La victoire a gonflé son ego et il aspire maintenant à davantage. Le contentement ne vient pas naturellement à un cœur partagé. Jacques a remarqué qu'un homme double dans ses pensées est inconstant dans toutes ses actions. (Jacques 1v8). La version néerlandaise NBG parle ici d'une « personne divisée intérieurement », et la plupart des Bibles espagnoles d'un « homme à deux motivations ». Un cœur partagé veut courir dans des directions différentes.

Conclusion : le roi Amatsia illustre la vie instable et la triste fin de quelqu'un qui cherche à servir Dieu sans y mettre tout son cœur. Pussions-nous suivre le conseil de David à son fils Salomon : **connais le Dieu de ton père, et sers-le avec un cœur parfait et avec une âme qui y prenne plaisir** ; car l'Éternel sonde tous les cœurs et discerne toutes les imaginations des pensées. (1 Chroniques 28v9).

Israel Gualteros & Philip Nunn – Colombie – 12/2023
Source: www.philipnunn.com – vitamins

¹ Ndt : La version anglaise utilisée par Ph. Nunn dit littéralement : *reconnais le Dieu de ton père, et sers-le de tout ton cœur et volontairement, car l'Éternel sonde tous les cœurs et comprend tous les mobiles qui se cachent derrière les pensées*